

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1519

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

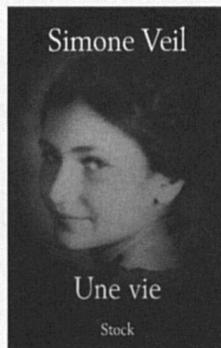
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Simone Veil
Une vie

Stock, 2008 / 397 p. / Fr. 46.60

L'image de Simone Veil qui restera dans l'Histoire est celle de Ministre de la Santé de Giscard d'Estaing présentant devant l'Assemblée nationale, le 26 novembre 1974, son projet de loi concernant l'interruption volontaire de grossesse, mais aussi celle d'une femme terrassée par les réactions haineuses et souvent antisémites que suscita son discours* et que son parcours de vie rendaient parfaitement insupportables.

Née Jacob en 1927 dans une famille juive et laïque, cadette d'une fratrie de quatre enfants, elle passe une enfance très heureuse à Nice. La guerre et la persécution des juifs vont mettre un terme à ce bonheur. En mars 1944, elle vient de passer son bac lorsqu'elle est arrêtée avec sa mère et sa sœur Milou. Toutes trois, restées ensemble tout au long de leur calvaire, vont connaître l'itinéraire qui les conduira de Drancy à Auschwitz. Simone Veil sera l'une des 2'500 rescapées sur les 78'000 juifs français déportés. Sa sœur reviendra aussi, mais leur mère mourra du typhus. Son récit de la vie concentrationnaire est sobre et pudique.

Dès son retour en France, elle connaît la difficulté de faire entendre la voix des rescapés, dans sa famille, même auprès de son mari. Elle entreprend immédiatement des études de droit, dans le même temps se marie avec Antoine Veil et a trois enfants. Elle travaille avec acharnement et s'engage dans la magistrature (son mari ne pouvant concevoir qu'elle s'inscrive au barreau) à l'administration pénitentiaire. Son récit suit désormais le déroulement de la politique française des divers septennats, de De Gaulle à Giscard d'Estaing, qui la nomme Ministre de la Santé en 1974. En 1979, elle saisit l'opportunité des premières élections européennes, est élue et devient la première présidente de l'Assemblée du Parlement européen. En 1993, elle est à nouveau en charge du Ministère de la Santé. En 1998, elle est élue au Conseil constitutionnel. Le livre se termine par la campagne présidentielle de 2007: Simone Veil ne cache pas son soutien à Nicolas Sarkozy.

Marianne Perrenoud

*intégralement reproduit à la fin du livre.

Mara Goyet
Le féminisme raconté en famille

Plon, 2007 / 202 p. / Fr. 25.50

Enfin, le voilà, ce manuel que nous imaginons confusément... La question se posait vraiment: comment expliquer les enjeux du féminisme aux jeunes générations? Ce livre clair et net vulgarise les grands débats qui ont traversé la société durant ces quarante dernières années. La philosophe Mara Goyet dit avoir pris pour boussole «le calme, l'enthousiasme et le bon sens» pour mener la barque à travers les houleux débats. Pour introduire le sujet, elle pose une image classique: Madame fait la vaisselle pendant que Monsieur regarde la TV. Les multiples réflexions suscitées par cette simple scène quotidienne abordent l'histoire, la biologie, la sociologue, la littérature, et bien d'autres domaines. Ainsi, continue-t-elle, en questionnant, telle Candide, son voyage à travers la condition des femmes et des hommes hier et aujourd'hui, les sujets de combats des féministes, les différentes facettes des mouvements, les manières de se battre, les représentations qui entourent le féminin et le masculin.

Autobiographie

15 rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13
inedite@inedite.com
www.inedite.com

lundi 14h00-18h30
mardi-vendredi 9h00-12h00
14h00-18h30
samedi 10h00-17h00

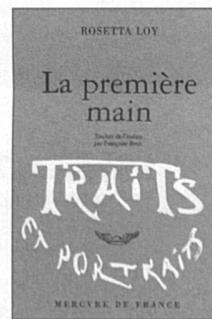


Sa méthode de questions-réponses permet une distance, une certaine légèreté bienvenue. Exemples: Pourquoi est-on toujours un peu triste pour le mari d'une femme politique? Pourquoi dit-on que les femmes ne savent pas lire les cartes routières? Qui va garder les enfants? Est-il plus dangereux de passer la nuit en couple ou en se promenant seule dans la rue? La Nature nous dicte-t-elle d'habiller les petites filles en rose? Travailleurs de tous les pays, qui lave vos chaussettes?

Quarante questions-clés à débattre, passionnément, en famille!
Maryelle Budry

Rosetta Loy
La première main

Traduit de l'italien par Françoise Brun
Mercure de France, 2007 / 189 p. / Fr. 43.80



La collection «Traits et portraits», dirigée par Colette Fellous, présente d'une manière intimiste quelques écrivain-e-s choisi-e-s, en les invitant à la confidence. Ainsi Rosetta Loy se confie à cœur découvert, en invoquant d'abord «la première main». A qui appartient-elle, cette main? En fait, à deux hommes chéris, l'amant et le père. «La première est la plus belle, elle a entrelacé ses doigts aux miens, chaude et forte. Je la gardais serrée des après-midi entiers quand nous nous regardions dans les yeux (...) Mais j'ai oublié une main, la première de toutes. La tienne, papa. Avec son alliance en acier parce que l'alliance en or tu avais dû l'ôter pour la jeter dans le grand chaudron de la patrie. En 1936.»

Rosetta Loy alterne la relation de souvenirs précis de sa jeunesse et de réflexions actualisées. Cela nous permet d'entrer en dialogue avec cette grande écrivaine au style très particulier, tout en demi-teinte, un peu énigmatique, de connaître les circonstances de sa naissance, son enfance marquée par la maladie, l'irruption de la guerre et de la peur dans une famille unie. On imagine l'extraordinaire travail de la traductrice, qui a su à merveille ajuster sa plume aux phrases parfois sibyllines de Rosetta Loy: «La famille comme des produits isolés faits de la même matière. Une matière qui peut donner des résultats différents réussis, lisses et denses, ou au contraire tout hérités d'aspérités, voire d'aspect douteux. Quelquefois, mais c'est rare, très rare, le résultat est un produit imprévisible et merveilleux.»

Comme dans ses autres œuvres, l'auteure esquisse une ambiance, danse sur le réel, mais rien n'est totalement révélé. L'essentiel demeure: la recherche quasi-désespérée de la vérité, la volonté farouche de ne jamais tromper, bref, l'honnêteté absolue.

Annette Zimmermann

«Dans ma vie, tout est histoire de mots.»

Interview de l'écrivaine romande Paule Mangeat

Propos recueillis par Estelle Pralong

L'émilie: Comment êtes-vous venue à l'écriture?

Paule Mangeat: J'ai écrit mon premier poème à l'âge de six ans. Dès que j'ai maîtrisé mon alphabet, je me suis mise à écrire. J'étais une grande rêveuse, je le suis encore, très silencieuse et contemplative, et c'était une manière de m'approprier le monde, je pense. D'avoir l'impression d'en faire un peu partie. Et de le corriger: la réalité avait bien trop de fautes, d'événements injustes, qui se modifiaient sous ma plume.

L'émilie: Pourriez-vous nous dire quelques mots de vos origines, de votre formation?

PM: Je suis franco-suisse. Mon père est jurassien et ma mère bordelaise. Je viens de fêter mes 30 ans, heureuse que la vingtaine soit derrière moi! Les études m'ont toujours ennuyée. J'ai fait un certificat de secrétaire pour rassurer mes parents sur mon avenir et un diplôme de scénariste pour rassurer mon avenir sur ce que j'allais faire de lui. Je suis également manager d'un chanteur genevois, Zedrus, qui a le verbe acéré d'un Desproges et la plume chantante d'un Brassens. Dans ma vie, tout est histoire de mots.

L'émilie: Le 23 février dernier, vous avez donné une lecture de votre dernier roman, Côté Rue, à la librairie L'Inédite, comment cela s'est-il passé?

PM: J'aime lire à voix haute. Mes textes sont construits autour d'une musicalité, d'une voix propre à chacun de mes personnages, et les lectures me permettent de rendre au monde ces rythmes particuliers. La lecture à L'Inédite était un joli moment. J'ai emmené les auditeurs/trices dans un univers qu'ils/elles ne côtoient pas forcément, celui de la prostitution, et loin d'être choqué-e-s, ils/elles ont été touché-e-s par mon texte *Les Cannes*. Quelques larmes ont même été versées. Des lectrices sont venues vers moi pour me dire qu'elles avaient redécouvert ce texte sous ma voix, que mon personnage avait pris corps sous leur yeux et que la rue était, finalement, surprenante.

L'émilie: Comment s'est déroulée le processus d'écriture pour Côté Rue?

PM: Côté Rue est une plongée dans mon univers. Poétique, sarcastique, fait d'antipodes et de paradoxes, explorant les frontières et les failles de la réalité urbaine et humaine. Le pire et le meilleur se trouvent sous chaque talon, chaque pas marque une histoire, un chemin de vie, et ma plume est au service de ces pas. J'ai mis deux ans à écrire ce recueil, volant du temps à mes autres activités. Je ne force jamais mon écriture, le texte sort quand il est prêt et je l'écris d'une traite. Je déteste retravailler mes textes, j'ai toujours l'impression de trahir mes personnages. Chez moi, l'acte d'écriture est irrationnel, il ne répond à aucune volonté, ou technique, ou finalité. Ma plume est un outil au service de mes personnages; ce sont eux qui veulent exister, et qui me forcent la main.

Je n'ai pas changé depuis l'âge de six ans, la réalité m'ennuie toujours autant.

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition

à envoyer par la poste passerai le(s) chercher

à retourner ou à faxer à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge, Genève

Nom	
Prénom	
Adresse	
NAP	Localité
Tél	e-mail
Date	
Signature	